

# LE THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE ACCUEILLE

Mise en scène Jean-Vincent Brisa.  
Décors et costumes Catherine Calixte.  
Éclairages Raoul Tartaix.



SCÈNE  
en  
CONCERT  
et ailleurs

Avec : Louis Beyler, Jean-Vincent Brisa,  
Danièle Klein, André Le Hir, Nicole Vautier...



isère  
CONSEIL GÉNÉRAL

samedi 15 décembre 2012 à 15 h  
dimanche 16 décembre 2012 à 20 h 30

renseignements et réservations  
04 76 44 03 44 / [www.theatre-grenoble.fr](http://www.theatre-grenoble.fr)



La compagnie En Scène et ailleurs, jouera de 2012 à 2014 « Les Femmes savantes » de Molière dans une mise en scène de Jean-Vincent Brisa. Cette pièce sera le premier volet d'une trilogie du même auteur, avec « Le Misanthrope » et « Le Tartuffe ».

La passion de Jean-Vincent pour Molière est connue du public depuis plusieurs années. Que se soit à Vizille, à Grignan, dans différents théâtres grenoblois et notamment avec son dernier spectacle « Molière, une passion » qui a été joué plus de 100 fois dans toute la France et qui a marqué le Festival d'Avignon-off 2009.

Jean-Vincent s'entoure d'une équipe d'acteurs prêts à se remonter les manches pour repartir sur les routes, comme Molière le fît, et à déplacer la création théâtrale dans les lieux les plus insolites comme dans les lieux les plus prestigieux.



Une famille bourgeoise sans histoire, jusqu'au jour où le chef de famille, en l'occurrence la mère, Philaminte, décide de passer pour un bel esprit auprès du monde. Mère autoritaire, elle mène tout le monde à la baguette. Les clans se forment. D'un côté ceux qui défendent le corps et de l'autre ceux qui défendent l'esprit. Et nous sommes plongés dans toute la querelle qui a secoué le XVII<sup>e</sup> siècle : d'un côté la recherche du plaisir telle qu'on la trouve dans la pensée d'Épicure, et de l'autre la recherche des idées, qui figure dans la philosophie de Platon. Cette opposition se retrouve dans le siècle de Molière avec les deux grands philosophes Gassendi et Descartes. Mais la pièce va plus loin et nous plonge dans une lutte de classes avec le personnage de Clitandre, noble à la cour, qui prend parti contre la montée en puissance du monde des idées et des Lumières, futur cheval de bataille de la bourgeoisie.

Philaminte s'est entichée d'un poète, Trissotin, connu pour ses mauvais vers et ses plagiat, mais qu'elle voit avec des yeux passionnés et qu'elle considère comme un poète de très grand talent. C'est sur lui qu'elle compte pour porter son projet de société future qui donnera une plus grande place aux femmes, voire qui placera les femmes devant les hommes. Pour cela, les femmes doivent devenir savantes, auteurs, accéder aux sciences et à l'art du langage, afin d'émener une société bien plus riche en esprit que celle des hommes. Et pour couronner son projet, elle décide de le marier avec sa fille cadette Henriette. Bien que Trissotin signifie trois fois sot, ce n'est pas vraiment la sottise qui le caractérise. À l'image de Tartuffe, il est l'être déstabilisateur et destructeur de la famille bourgeoise. Il n'a d'autre but que de dilapider leur fortune. Le mariage avec Henriette n'est qu'une manœuvre de malfrat.

Clitandre a depuis deux ans soupiré pour Armande, la fille aînée de la famille. De toute évidence, celle-ci l'aime aussi, mais se sacrifie à la volonté de sa mère et préfère se marier à la philosophie plutôt qu'à un homme. C'est Henriette qui finira par attirer Clitandre à elle. Et quand Armande, piquée au vif d'une jalousie sans pareille, voudra le ramener à elle, il sera trop tard. Henriette et Clitandre sont devenus l'emblème de ce combat politique.

Les camps sont formés : Chrysale, le père de famille, Ariste, son frère, Henriette et Clitandre vont mener un combat sans merci contre Philaminte, Armande, Bélise, la soeur de Chrysale, et Trissotin. Bélise est un être à part. On voit qu'elle a une grande culture, mais à l'image de Don Quichotte, elle interprète ses lectures pour voir le monde non pas tel qu'il est, mais telle qu'elle l'a imaginé. Chrysale est un peu comme elle : homme bon, bon père de famille et mari obéissant. Il a imaginé vivre dans une famille sans histoire. Il devra subir une véritable métamorphose pour oser tenir tête à sa femme.

Ariste, son frère, est celui qui trouvera la solution finale. Devant le notaire où Philaminte et Chrysale s'invectivent pour imposer un mari pour Henriette, Ariste arrive, porteur de deux lettres. Ces lettres informent les deux chefs de famille qu'ils sont ruinés. Elle, pour avoir perdu un procès, et lui pour banqueroute. Cette manœuvre va dévoiler le vrai visage de Trissotin qui ne veut plus d'Henriette sans fortune. Évidemment, Clitandre, noble sans grande fortune, accepte Henriette telle qu'elle est. Philaminte voit soudainement le cœur limpide de Clitandre et lui donne volontiers sa fille. Tout finira pour le mieux, dans les larmes et dans le rire. Mais quel bouleversement, quelle transformation subie par chaque personnage dans cette leçon de vie.

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

Si je suis aujourd'hui passionné par l'œuvre de Molière, c'est avec cette pièce, Les Femmes savantes, que tout a commencé. C'est l'intérêt que je lui ai porté qui m'a donné envie de découvrir la totalité de l'œuvre et de me plonger dans l'histoire de la vie de ce grand maître du théâtre.

Après avoir mis en scène une dizaine de ses pièces et avoir écrit une pièce sur l'œuvre de Molière et sa vie, je décide de m'attaquer à ces Femmes savantes, dans une mise en scène d'une très grande sobriété, et en mettant en avant la recherche du naturel et du vrai dans la direction des acteurs.

Aucun faux-semblant, aucun artifice, tous les acteurs sont là, assis sur des chaises et assistent à toute la représentation sans jamais sortir de scène. C'est un fonctionnement semblable à celui de la Commedia dell'arte, bien qu'ici nous serons plus dans un espace mental où l'acteur passera d'un état d'inertie à celui de l'action.

Je veux garder la notion de l'espace classique, c'est-à-dire d'un espace vide, sorte de no man's land ou d'espace indéfini, occupé uniquement par des chaises et les acteurs. Les chaises changent de place constamment portées par le laquais de la maison.

Les costumes, dessinés par Catherine Calixte, ne seront pas dans une époque bien définie, mais seront porteur d'onirisme et de fantaisie sans aucune formalité de genre pour qui est en jupe ou qui est en pantalon. Tous les personnages seront porteurs de féminin et de masculin.

Nous sommes dans un drame bourgeois. Bien sûr qu'il s'agit d'une comédie et nous rirons, même beaucoup, mais il faut aller disséquer, passer au scanner, toute la machine psychologique de ces âmes en mal d'amour. De ces êtres qui ne peuvent pas dire simplement les choses et pour qui la souffrance intérieure sera toujours masquée par l'apparence extérieure. Il est difficile de dire réellement ce qu'on a au fond de soi. Eh bien on va aller le chercher en utilisant la lenteur et en laissant sortir l'expression vraie. Socrate parlait de faire accoucher les âmes, eh bien nous allons accoucher des âmes de ces personnages. Et quel bonheur si derrière tous ces rires nous arrivons aussi à pleurer, mais à pleurer vraiment.

**Jean-Vincent Brisa**



**Jean-Vincent BRISA**, metteur en scène, comédien (**Chrysale**). Après une formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, il réalise en 35 ans, 48 mises en scènes, avec des auteurs comme Rousseau, Bergman, Marivaux, Molière, Brisville, Diderot, Racine, Goethe, Julie de Lespinasse, Sherman, Zweig, Minyana, Berkoff, Büchner, Cocteau, Labiche, Eschyle, Stendhal, Shakespeare, Maupassant, Pourrat, Singer, Samivel, Gogol, Lautréamont... Il a joué plus de 35 rôles, avec André Pomarat, Alain Halle-Halle, Jean-Louis Martin-Barbaz, Jean-Pierre Vincent, Gilles Chavassieux, Louis Beyler, Patrick Brunel, Serge Papagalli, Charles Joris, Yvon Chaix... Il a dirigé pendant dix ans l'Espace 600 à Grenoble. Il est aujourd'hui responsable artistique de "en Scène et ailleurs - compagnie théâtrale". Il vient d'écrire *Molière, une passion*, qui a été joué plus de 100 fois en France. Il a fait partie de la «short-list» pour la direction des Tréteaux de France.



**Danièle KLEIN**, comédienne (**Philaminte**). Après une formation de comédienne à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Danièle Klein joue dans des Centres Dramatiques : à la Comédie de Caen, avec Michel Dubois et Claude Yersin, à la Comédie de St Etienne, avec Daniel Benoin, Guy Lauzin et Louis Bonnet, au Théâtre Populaire Romand avec Charles Joris, au Théâtre du Préau à Vire avec Eric de Dadelsen, au Théâtre National de Chaillot avec André Louis Perinetti... mais aussi au sein de Compagnies avec des metteurs en scène comme Gaston Jung, Gilles Chavassieux, Jean-Vincent Brisa, Philippe Adrien, Guy Delamotte, Emmanuèle Stochl, Christophe Lemaître Olivier Lopez.... Metteur en scène, elle a signé près d'une dizaine de spectacles, parmi lesquels *La Supplication* de Svetlana Alexievitch, *Doña Rosita* de Lorca, *Pourquoi n'as-tu rien dit Desdemone* de C. Brückner, *Westerbork* - d'après les Lettres de Westerbork de Ety Hillesum.



**Annette BENEDETTI**, comédienne (**Armande**). Après une formation à l'Atelier Charles Dullin à Paris, elle fait partie de la Compagnie Théâtre du Confluent de Montereau (77). Elle crée sa propre structure : Scènes en Seine. Elle participe aux rencontres internationales de Théâtre en Corse (ARIA) dirigées par R. Renucci. Elle joue Gorki, Mnouchkine, Goldoni, Racine, Eschyle, Gougoud, Rabelais, Beckett, Diderot, Molière, Laclos, Genet, Corman, Kazantzaki, Maupassant, Daugreilh, Grumberg, Mouawad, Musset, Anouilh, Levoyer, Durringer, Paliullis, Feydeau, Courteline... Mis en scènes par M. Hermant-Bosson, Y. Kerboul, G. Thirioux, O. Locquin, D. Dewez, J.M. Galera, A. Batis et N. Becue. Au cinéma *Le pacte* de Daniel Cotard. Elle met en scène : *Dialogue de tolérance*, projet vidéo-théâtre de la Compagnie Influences, et cosigne avec D. Gonçalves, *Diktat d'E. Corman* et *L'Affrontement* de Bill C. Davis. Professeur d'Art dramatique au Conservatoire de Montereau (77).



**Violette JULLIAN**, comédienne (**Henriette**) travaille le chant depuis son plus jeune âge : passionnée par le rock et le blues, elle se mêle très tôt à divers groupes de la région d'Annecy. Elle intègre en 2005 le Cycle d'Orientation Professionnelle d'Art Dramatique du C.N.R. de Grenoble et y travaille notamment sous la direction de Patrick Zimmermann, Muriel Vernet et Emmanuel Daumas... Comédienne, elle participe à plusieurs lectures et spectacles avec la Compagnie des Mangeurs d'étoiles, le Troisième Bureau, la Compagnie Choses Dites, la Saillie (Macbeth, m.e.s. Pascal Mengelle), la Compagnie des gentils (Des Cendres sous les Toiles, m.e.s Aurélien Villard), le Vox International Théâtre (U-topie, Kabaravan, m.e.s. Guillaume Paul) ou encore la Compagnie des 4 coins (Quelqu'un manque, m.e.s Nadège Coste)... Chanteuse autodidacte et instinctive, elle est aussi à l'aise dans le rock (avec le groupe Ruines), le Flamenco (A Payo Seco), ou la chanson (cabaret Kurt Weill, Barbara...)



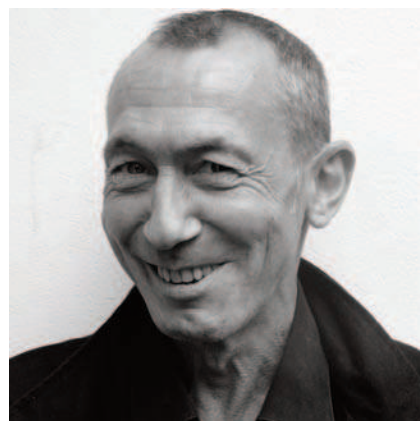
**Jean-Marc GALERA**, comédien (**Ariste**). Il crée et dirige le Théâtre de Poche de Grenoble jusqu'en 1992. Avec la Compagnie du Loup, qu'il fonde, il tourne en France et à l'Etranger Amok de Zweig, Le Horla de Maupassant, La Chute de Camus, Le Gardien de Pinter, Dom Juan de Molière, Antigone d'Anouilh, American Buffalo de D. Mamet, Andromaque de Racine, Premier amour de Beckett, Les 7 jours de Simon Labrosse de C. Frechette et Accalmies Passagères de Xavier Daugreilh... Il joue dans des mises en scènes de J.V. Brisa Le Misanthrope, Dom Juan, Le Bourgeois Gentilhomme, Prométhée, avec Y. Chaix L'Opéra de quat'sous de Brecht... Il met en scène Maman Blues, ou Boulevard du Vaudeville. Il crée à La Réunion Vent du Large de D. Vaxelaire. Il a aussi mis en scène Arte Flamenco, de J.P. Brutman, Peplum d'A. Nothomb et Shoebiz avec les champions du monde de claquettes F. Martin, C. et D. Surbeck. Il enregistre de nombreux documentaires, doublages et livres audio.



**Nicole VAUTIER**, comédienne, (**Bélise**). Après une formation à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle travaille au théâtre avec Renata Scant, Gabriel Monnet, Guy Lauzin, Jean-Vincent Brisa, Domingo Semedo, Louis Beyler, Chantal Morel, D. Dorn (U.S.A.), Jean-Vincent Lombard, Patrice Linard, Lionnel Astier, Tina Packer (U.S.A.), Patrick Lemauff, Laurent Vercelletto, D. Bernet-Rollande, Philippe Garin, Martine Charlet ; à la télévision et au cinéma avec Y. Vizner, Michel Dami, Yves Yersin, François Truffaut, Stéphane Brasey, Alain Bloch, Francis Reusser, Philippe Venault. Elle a suivi également une formation à la Shakespeare and Company à New York et à l'Actor's Studio à Los Angeles. Elle a mis en scène « La Supplication » de S. Alexievitch et a réalisé de nombreuses mises en scènes dans le cadre de son travail pédagogique. Elle a mis en scène *Le Bonheur* de E. Darley. Elle joue dans *Westerbork* de Etty Hillesum, mise en scène de Danièle Klein.



**Philippe TOROSSIAN**, comédien (**Clitandre**). Après une formation au Conservatoire de Grenoble en art dramatique il travaille avec différentes compagnies. Avec la Compagnie du Loup, dans des mises en scène Jean Marc Galéra : Antigone de Jean Anouilh ( garde Jonas ), Les Caprices de Marianne d'Alfred de Musset ( Octave ), Andromaque de Jean Racine (Pyrrhus ). Avec la Compagnie Les gens d'à côté (clown de théâtre) dans une mise en scène de Gérard Garnache : Sous Terre. Avec la Compagnie Tao Arts Vivants : Boiteux. Avec la Compagnie Le Frac, puis la Compagnie Les amis de Franck Nogent, dans des mises en scènes de Jean Cyril Vadi : Le Retour de Baptiste, Pourquoi mes frères et moi on est parti de Eddie Tillet de Clermont Tonnerre ( mo). Avec la Compagnie La Saillie, mise en scène Pascal Mengelle : Le Fredon d'après Olivier Gadet, remplacement pour le rôle du fils. Avec la Compagnie les Dingos mise en scène Kaddour Dorgham Vive Bouchon !



**André LE HIR**, comédien (**Trissotin**). Après une maîtrise de Lettres Modernes et l'Ecole du Théâtre National de Bretagne, il travaille en tant qu'acteur avec Vincent Rouche, Isabelle Pousseur, Didier Carette, Youri Pogreblichko, Guillaume Paul, Muriel Béchame, Franck Dimech, Ivan Rome, Hervé Lelarboux, Hubert Colas,..., signe plusieurs mises en scène, notamment *L'amante anglaise* de Marguerite Duras, *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard..., il se met en scène dans *Premier amour* de Samuel Beckett, *Brèves d'amour* de Ludovic Janvier... En parallèle, il poursuit un travail d'auteur-compositeur-interprète (récitals *Chansons pour rien*, *Dieu*, *Shakespeare*, *Sheller*, *et moi ?*, et *Chansons à poèmes*) ainsi qu'un travail pédagogique autour du clown et de la vérité du Je au théâtre sous forme d'ateliers et de stages. Lecteur à voix haute il participe à différentes lectures, conférences et débats, autour d'auteurs comme Marguerite Duras, Laurent Mauvignier, Nathalie Sarraute...